TOUT POUR BÉBÉ
69 RUE DE CLICHY PARIS
FRANCIA

Le temps qu'il fera
Jusqu'à demain, midi :
Persistance du beau temps clair ou peu nuageux. Vent de secteur sud faible à modéré. Température sans grand changement.

Vendredi 5 Avril 1946
5e ANNEE — N° 551
100, r. Réaumur, Paris. Gut.80-60

2 fr.

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

DERNIÈRE ÉDITION

Si les électeurs l'adoptent le 5 mai

LA CONSTITUTION SERA PROMULGUÉE LE 13 MAI

Malgré la démission des rapporteurs M. R. P. la commission poursuit ses travaux

M. PIERRE COT REMPLACE M. DE MENTHON

La fièvre a monté brusquement dans les milieux politiques après la démission de M. de Menthon, suivi, on l'annonce ce matin, par MM. Coste-Floret et Viard (M.R.P.), chargés de rapports secondaires sur l'Union française et l'organisation du pouvoir législatif.

Devant le raidissement socialiste et communiste, le M.R.P. s'est placé en position d'attente, laissant à un autre rapporteur, M. Pierre Cot, le soin de défendre les textes majoritaires.

Contrairement à ce qui avait été annoncé, c'est un député communiste et non M. Pascal Copeau qui démissionnera pour céder sa place au député de Haute-Savoie. Au demeurant, tous les partis se rendent parfaitement compte que le pays souhaite surtout ne pas recommencer l'expérience épuisante d'une nouvelle Constituante, et il semble très improbable qu'aucun des « Grands » recommande de voter « non » au référendum du 5 mai.

En dépit des remous qui l'agitent, la commission a cependant travaillé ce matin utilement.

Elle a décidé notamment que la Constitution sera promulguée huit jours après le référendum par le président du gouvernement.

Un différend Gouin-Bidault sur le problème allemand

Toutefois, dans un autre domaine, il n'est pas impossible que le Conseil des ministres, prévu pour demain, soit houleux, car des divergences de vues séparent M. Félix Gouin et son ministre des Affaires étrangères, M. Georges Bidault. Il s'agit, en effet, de savoir si le gouvernement se rapprochera, sur le problème allemand, de la politique des Anglo-Saxons ou si, au contraire, il maintiendra la position adoptée par le général de Gaulle.

M. Schumann n'a-t-il pas déclaré que, en cas de recul de la politique française sur la question de la Ruhr-Rhénanie, le M.R.P. pourrait se retirer du gouvernement ?

M. Herriot a son mystère

Du fait des difficultés du ménage à trois, l'intérêt du Congrès radical, qui s'est ouvert à Lyon ce matin, grandit sensiblement. Tout reposera sur l'attitude de M. Herriot. On assure aujourd'hui que le maire de Lyon, après avoir longuement pesé le pour et le contre, règlera son compte au rassemblement républicain, où le radicalisme risquerait de perdre sa personnalité. Il y a donc peu de chances, à moins d'un brusque renversement de vapeur (il y en a eu d'autres, tout aussi sensationnels, au parti), d'assister à un mariage de raison Capitant-Jacques Kayser.

La Charte d'Amiens remise en cause

Un autre congrès, qui pourrait avoir des répercussions politiques, s'ouvrira lundi : celui de la C.G.T. Les tendances qui divisaient les militants syndicalistes menacent de se réveiller si l'on en juge par l'article de R. Bothereau dans l'hebdomadaire *Force ouvrière*. « Pour les uns, écrit-il, le syndicalisme est un moyen d'accès au pouvoir politique et, ce pouvoir obtenu, un moyen de son renforcement. Pour les autres, le syndicalisme est un pouvoir économique qui doit se tenir normalement en marge du pouvoir politique. Pour ceux-ci, pour nous, c'est un ordre majeur ; pour ceux-là, un ordre mineur. »

Tout l'esprit de la Charte d'Amiens est ainsi remis en cause.

Un duel Jouhaux-Frachon, pour la semaine prochaine, n'est pas chose impossible.

AU PROCÈS PETIOT LE PUBLIC ÉTOUFFE...

...et l'on suspend l'audience

Le procès Petiot a battu tous les records. Records d'assassinats. Records de public.

Tant bien que mal, la centième partie des invités se case.

Dans cette atmosphère irrespirable, l'avocat général Dupin a l'intention de terminer son réquisitoire. C'est un rêveur.

A peine a-t-il commencé que les bruits divers provenant du fond de la salle couvrent sa voix.

Cette manifestation non prévue au programme n'est nullement destinée à « étouffer » la vérité qui sort de la bouche du ministère public, mais elle émane de spectateurs qui étouffent littéralement.

— Il y a des personnes malades, messieurs les gardes ! entend-on.

Ou encore :

— Ah ! je m'évanouis.

Le président tente vainement d'obtenir le silence.

Les cris redoublent et l'avocat général, qui ne s'entend plus parler lui-même, s'arrête, désarmé.

Le président est alors obligé de suspendre l'audience.

Le seul résultat pratique est la disparition de la cour et des jurés, ce qui ne donne pas une place de plus au public et ne résoud pas le problème de la surcompression.

Pourtant, un quart d'heure plus tard, l'audience est reprise. Le président Leser fronce les sourcils, fait la grosse voix et annonce sur un ton qu'il voudrait redoutable :

— Au premier bruit, je fais évacuer la salle.

Miraculeusement, tout le monde se tait ; chacun accepte stoïquement d'avoir le coude de son voisin dans l'œil ou les avantages de sa voisine dans le plexus solaire.

Seul Petiot est à l'aise ; son box est vaste et lui permet de sommeiller.

Il fait le sourd, il joue l'indifférent et ne paraît pas indigné lorsque M. Dupin retrace son activité Petiot est maintenant « cuirassé » contre les insinuations les plus graves : on lui en a dit d'autres et, suivant son expression, « il a sa conscience pour lui ».

Robert DANGER.

LES MAGISTRATS PARISIENS votent la grève

La section de la cour d'appel de Paris de l'Union fédérale des magistrats a voté à une faible majorité le principe de la grève. Les modalités du mouvement seront discutées au cours d'une prochaine réunion.

PREMIÈRE JOURNÉE DU CONGRÈS RADICAL

Débat politique Tactique électorale

(De notre envoyé spécial Yves GROSRICHARD.)

LYON, 4 avril (Par téléphone). — Lyon était, sous l'occupation allemande, le bastion de la Résistance. Aujourd'hui, plus modestement, elle n'est que le bastion du radicalisme. C'est ici, en effet, dans la cité de M. Edouard Herriot, que les « Valoisiens », réunis en congrès, vont mettre au point leur offensive pour venger, dans deux mois, l'échec qui leur fut infligé aux élections dernières.

La Bourse du Travail abritera leurs délibérations. Bourse ? Certainement puisque, dans l'animation du grand hall on s'efforce, ce matin, de coter les chances de chaque tendance et de peser la valeur de leurs arguments.

Travail ? Pas encore. Pour le moment on bavarde aux entrées ensoleillées.

Cet après-midi, seulement, le Congrès s'ouvrira pour de bon. On entamera aussitôt le débat de politique et de tactique électorale et M. Anxionnaz, secrétaire général, fera son rapport.

La discussion sera-t-elle chaude ? C'est fort probable. En tout cas les ténors seront là. On attend M. Edouard Herriot ; quant à M. Edouard Daladier que ses mésaventures vaudevillesques n'ont pas découragé, il est déjà installé dans son hôtel. Mais, d'une manière générale, les délégués paraissent assez calmes.

HOLLYWOOD RÉCLAME ADOLF HITLER

...Non, ce n'est pas le vrai. Mais avouons que la ressemblance est formidable ! M. Holub, cheminot tchèque, sosie d'Hitler, est devenu pour cette raison acteur de cinéma. Hollywood lui fait un pont d'or : juste compensation aux ennuis qu'il eut pendant la guerre. Car le pseudo führer était de la résistance !

ALERTE A LA S.N.C.F. :

300.000 PARISIENS vont se ruer aux gares

VENDREDI, SAMEDI et LUNDI de PAQUES, 120 TRAINS PAR JOUR

PAQUES 46. 300.000 Parisiens « en retard de vacances » s'apprêtent à partir. Et la S.N.C.F. a dressé son plan.

Elle organise ainsi les premières vacances officielles de la paix.

Les « responsables » du rail ont décidé de fournir un très gros effort et ils prévoient « large ».

120 trains par jour, au lieu de nos 60 restrictifs, partiront les vendredi, samedi et lundi de Pâques dans toutes les directions. Ceci représente 1.200 wagons de plus par jour.

Deux grosses ruées sont attendues. La première correspond à la sortie scolaire du 13 avril. La gare Saint-Lazare ajoutera quatre express supplémentaires à ses dix quotidiens, le samedi des Rameaux ; Austerlitz, quatorze, ce qui, avec ses douze habituels, représentera le nombre impressionnant de vingt-six express ce jour-là. Presque de quoi créer un embouteillage !

chez les directeurs d'agence et l'un d'eux me disait :

— Les gens hésitent à cause des prix, mais les derniers jours ils viendront s'inscrire en masse.

Les Parisiens préféreront sans doute le voyage-nourriture. Aussi s'achemineront-ils en grand nombre vers le Centre (Creuse, Auvergne) ou vers la Bretagne. Ils savent y trouver des hôtels moyens pour 250 à 300 francs par jour, taxes comprises.

Bien que la « Côte d'Azur » soit surnommée « le Paradis crève-faim », son succès est assuré. Presque tout est déjà loué et retenu.

La Normandie, Deauville excepté, ne semble pas devoir être un gros point de ralliement. On y mange bien, mais on ne peut guère s'y promener encore : on n'a pas tout déminé.

Peu de Français partiront à l'étranger, cette année, à Pâques. On ne s'y « enfuit » plus qu'en mission officielle ou pour des raisons sérieuses.

Mais pourquoi ne pas mettre sac au dos, parcourir la France, en couchant tous les soirs, pour 12 francs, dans les Auberges de la Jeunesse.

Et puis vous pourrez toujours affirmer que vous aviez l'intention de partir pour New-York, mais que les places du « Constellation » étaient déjà louées jusqu'en août.

Willy SCHILLER.

La ruée de Pâques

Le « rush » de Pâques commencera le vendredi saint et se terminera le mardi, avec le dimanche comme journée de trêve. Saint-Lazare n'a prévu que trois express supplémentaires ce jour-là, et le matin seulement. Ils seront réservés exclusivement à la « ligne des pêcheurs », celle qui longe la Seine, de Paris à Rouen.

Le vendredi saint et le samedi saint seront des jours de « fort tonnage humain ». Austerlitz met en activité, pendant ces deux journées, onze convois supplémentaires ; Saint-Lazare le chiffre record de dix-sept.

Le programme de banlieue est aussi agencé. Quelques rames seront tenues en réserve et se mettront en branle au fur et à mesure des besoins.

La location fonctionnera comme d'habitude : trois jours à l'avance pour les places assises ; quatorze jours pour les couchettes et les wagons-lits. Mais les simples mortels n'auront que peu d'espoirs d'en décrocher une. Les organismes officiels, en effet, réservent sur certaines lignes, jusqu'à 75 0/0 des places. Ainsi, sur Paris-Nice, dix-huit places sur les vingt-deux disponibles sont accaparées journellement. Le public doit se contenter des quatre dernières. Ce qui donne lieu à des luttes épiques.

Voyages sans voyageurs

Les agences de voyage se reprenaient à sourire. Le gouvernement avait enfin autorisé la reprise des tournées et des « séjours organisés ». Les agences avaient même récupéré 30 0/0 de leurs cars. Mais, depuis, elles ont déchanté. Le client n'a pas l'air de vouloir voir du pays. Les prix arrêtent son enthousiasme.

Mais l'optimisme n'est pas mort

A la Constituante : CRÉDITS MILITAIRES LOI ÉLECTORALE

L'Assemblée a poursuivi ce matin l'examen du projet de réduction des crédits militaires, chaque parti faisant connaître ses suggestions qui souvent sont du ressort d'une réorganisation de l'armée. La discussion, qui n'est pas achevée, reprendra cet après-midi. Mais, auparavant, les députés achèveront l'étude de la loi électorale.

Il "emballait" les P.G. - destination : Suisse - dans les caisses de la Croix-Rouge

(De notre correspondant particulier André CARTON)

LILLE, 4 avril. — L'arrestation d'une personnalité suisse, Paul Nadler, vient de provoquer à Dunkerque un émoi considérable. Nadler était le sous-directeur de la pouponnière que Dunkerque doit à l'inlassable générosité de la Croix-Rouge suisse.

Suisse de langue allemande, Nadler était arrivé voici de nombreux mois à Dunkerque. Il accomplissait avec soin sa mission difficile, mais il avait une autre activité : il s'était spécialisé dans le retour à leur foyer des prisonniers allemands.

Nadler, qui avait été surveillé de très près, et ne s'en doutait nullement, fut suivi au cours de son dernier voyage en Suisse. Il partit à bord d'un camion officiel de la Croix-Rouge. Sur le camion il y avait deux lourdes caisses soigneusement clouées auxquelles personne ne toucha. Dans chacune des deux caisses, il y avait cependant un Allemand qui devait tenir tant bien que mal dans cette position pénible. Le voyage réussit pour les deux Allemands, mais ils seront les deux derniers à qui Paul Nadler aura — par humanité, a-t-il déclaré à ceux qui l'arrêtèrent à son retour en France — rendu la liberté.

NOUVELLES DE NEW-YORK — Il y a un envoi de Léon...

(Dessin de Jean EFFEL. Reproduction interdite.)

EUX ET NOUS — LE REPORTAGE DE PAUL BRINGUIER SUR LES ÉTATS-UNIS (1)

Kayser lance la Citroën américaine

après les "Liberty Ships"

IL A INSTALLÉ 50.000 NEGRES DANS LE QUARTIER JAPONAIS DE SAN FRANCISCO ET BOULEVERSÉ LA SITUATION ÉCONOMIQUE DES U.S.A.

MON avion quitte Salt Lake City, le lac salé, le pays des Mormons, où dans de vieilles maisons silencieuses, des fidèles à barbe et à redingote ont encore, secrètement, cinq épouses. Nous volons vers San Francisco, au-dessus du Nevada, l'Etat le plus désolé de l'Amérique, le désert rouge et noir. Un indien à cheval s'arrête sur une crête, regarde l'ombre du grand frère qui vole, passer sur un lac, ce lac long de cinquante kilomètres, qui disparaît l'été en laissant dans la rocaille une trace fanée, une cicatrice rose.

A côté de moi, est assis Larry Jones, qui revient chez lui après quatre ans de guerre. Ouvrier métallo, il est maintenant capitaine de fusiliers marins. Depuis le Japon, il a fait le tour du monde pour rentrer à la maison.

Il sait qu'il ne retrouvera plus personne. Sa mère est morte. Sa fiancée lui a écrit, à Okinawa : **« Je vous aime toujours, Darling, mais c'est trop long. Je ne peux pas vous attendre. »**

« Voilà Frisco », dit Larry, d'une drôle de voix. L'avion tourne sur son aile, rase des toits. La baie éblouissante, le pont suspendu, rouge, qui coupe le goulet, l'île blanche et verte d'Alcatraz, le pénitencier des irréductibles. La ville avec sa moitié ancienne, d'un style espagnol colonial, sa moitié neuve rebâtie après l'incendie de 1906, séparées par une avenue où le feu s'était arrêté, toutes les maisons de gauche détruites, toutes les maisons de droite sauvées.

J'apprends que Larry était un leader syndicaliste. A l'aérodrome, deux délégués de l'Union, des copains, sont venus l'attendre. Sa seule famille, désormais

Guadalcanal, comme c'est loin !

Ils se serrent la main, gravement. Pas un mot sur la mère morte, sur la fiancée volage, sur la guerre, sur les quatre années d'absence.

— Ta place t'attend à l'usine, dit l'un. Mais tu as le temps de te reposer. Nous sommes en grève.

— Ah ! dit Larry.

— Kayser a signé hier le contrat collectif.

— Ah ! dit Larry.

— Chez nous, les patrons de l'usine ont versé vingt mille dollars à notre caisse de grève. C'est ce qui nous permet de tenir le coup.

— Ah ! dit Larry.

— Ton logement a été pris, naturellement. Mais nous avons récupéré tes meubles. L'Union a achevé de payer ton frigidaire. Pour le moment, tu habiteras la maison d'accueil.

— Ah ! dit Larry.

Comme c'est vieux, vieux, déjà, les corps à corps de Guadalcanal, les mois de jungle, moustiques et rafales de mitrailleuses mêlés, les geishas sournoises de Tokio, l'Inde, Marseille, les filles de France qui rient tendrement de vous. Comme c'est loin, Larry, citoyen américain !

Le soir, il me présente sa cité qu'il retrouve timidement, à tâtons. La ville chinoise ? Non, la ville chinoise, c'est trop banal. Il veut me montrer la ville japonaise.

— Mais, Larry, les Japonais de Frisco ont dû être internés, depuis la guerre.

— Oui, sans doute. Nous allons voir.

La voilà, avec ses bouts de toits en pagode et ses grosses lanternes de papier. Elle est pleine de chants, de grands rires, de dents blanches. La ville japonaise est devenue un quartier nègre.

Le lendemain, nous allons à Richmond, de l'autre côté de la baie, aux chantiers navals de Kayser qui débitaient des Liberty ships de 10.000 tonnes comme chez nous des boîtes de sardines. Plus les requins de Doenitz en croquaient, plus Kayser en fabriquait.

Les chantiers sont à peu près morts. La paix ne veut pas de ce genre de bateaux, lents, fragiles, improvisations de guerre. Trente Liberty, neufs, voués à la ferraille, sont alignés, coque contre coque, dans un chenal. C'est effrayant à voir, un navire mort-né.

Sur un quai, deux hommes discutent. L'un a des plans à la main. L'autre écoute, les mains derrière le dos, en poussant du pied des gravats. C'est un homme haut, lourd : Kayser.

Derrière tout ce qui est arrivé à San-Francisco, depuis la guerre, il y a Kayser.

C'était un entrepreneur de travaux public, inconnu du public, apprécié des techniciens de l'Etat comme un homme d'affaires dur, tonique, pourvu des deux qualités souveraines : le caractère et l'imagination.

Kayser succède à Kayser

— Faites-moi des bateaux, lui dit Roosevelt. Faites-moi des bateaux plus que les sous-marins allemands n'en pourront jamais couler.

Kayser s'installa à Richmond. On venait d'interner les Japonais de Frisco, leur quartier était vide. Kayser fit venir cinquante mille ouvriers nègres du Mississippi et les installa dans les maisons à pagode. Il commença à emboutir, à ajuster ses Liberty, contre toutes les règles de la construction navale. De temps en temps, un d'entre eux s'ouvrait en deux, en mer, comme une boîte mal fermée. Mais on n'en était pas à ces subtilités près. Le jour où il commença à faire ses Liberty en vingt-quatre heures, Roosevelt sut que la guerre était gagnée et, de l'autre côté de la barricade, Hitler le sut aussi.

C'est fini, plus de Liberty. L'entrepreneur de travaux publics, devenu le grand Kayser, n'a aucune envie d'abandonner sa nobiesse neuve. Mais son cas est symbolique. Le reconvertir ? Reconvertir en quoi ? Il n'existait pas avant 1941. Il est une création de la guerre et de l'Etat. Il n'a travaillé que pour la guerre, dans des usines faites pour la guerre, avec l'argent de l'Etat. Il n'a plus rien, désormais, ni boutique, ni marchandise à vendre, ni marché, ni argent. Mais il est Kayser. Des commanditaires, il en a trouvé, bien sûr, c'est-à-dire qu'il les a choisis. Il a racheté ses chantiers de Richmond au gouvernement et va y fabriquer des maisons démontables, en série, toujours avec ses nègres du quartier japonais.

— Et les Japonais, sortis du camp de concentration ?

— Qu'ils aillent au diable, qu'ils retournent au Japon.

Barrage contre la traction avant Citroën

De l'autre côté des Etats-Unis, à Detroit, le gouvernement avait construit pendant la guerre une immense annexe des usines Ford, Willow Rum, où l'on fabriquait des forteresses volantes. Le vieux Ford espérait bien racheter ces ateliers. Mais il a voulu finasser, les avoir au plus juste. Kayser a enchéri avant lui au « magasin des surplus » et a racheté Willow Rum. Il y construit une nouvelle automobile populaire, la Kayser-Frazer. Comme il est pressé, il a ramassé des ingénieurs, des idées, des plans un peu partout, il a racheté des licences, des brevets, même en France, et, finalement, la Kayser-Frazer ressemblera beaucoup à la traction-avant Citroën.

Alors, les vieux crocodiles de l'industrie ont trouvé que le monsieur avait les dents trop longues. Ils l'ont boycotté. Kayser ne trouve pas un garagiste qui veuille représenter sa nouvelle marque. Il a essayé de faire vendre directement ses pièces détachées par les stations d'essence. Les pétroliers, d'accord avec les grosses marques, le leur ont interdit.

Kayser fulmine et se bat. On ne sait pas encore quand la traction avant sans châssis, à moteur flottant Kayser-Frazer sortira.

Infatigable, incorrigible, marchant avec ivresse dans la haine de ses pairs, il a lancé une nouvelle bombe. Le premier, il a signé, le 1er janvier, avec ses ouvriers, un contrat collectif qui a bouleversé la situation sociale dans toute l'industrie américaine, rompu la règle du jeu et précipité le dénouement des grèves.

Copyright by France-soir and Paul Bringuier.

(1) Voir *France-soir* des 26, 27, 28, 29 et 30 mars, 3 et 4 avril.

L'O. N. U. AJOURNERAIT l'affaire d'Iran

NEW-YORK, 4 avril (Dépêche « France-soir »). — Le Conseil de sécurité se réunit à nouveau aujourd'hui pour discuter l'affaire d'Iran. Il est probable qu'il procédera à un ajournement, selon une procédure qui a été fixée, hier, au cours d'une séance secrète. Le délégué soviétique n'avait pas assisté à cette séance ; en ajournant la question iranienne, le Conseil lui donnerait néanmoins satisfaction.

LES P.G. ALLEMANDS nous ont fait économiser 25 milliards

Le général Buisson, directeur des camps de prisonniers, a donné les détails suivants sur la situation des P.G. :

Sur 730.000 prisonniers, 530.000 travaillent. Les 35.000 Autrichiens et 50.000 Italiens sont peu à peu rapatriés.

Le travail des prisonniers constitue actuellement un sérieux appoint pour l'économie française. 20 à 25 milliards ont pu être économisés ainsi sur les seules opérations de déminage.

Et voici LE NUMÉRO SPÉCIAL D'

ELLE

L'HEBDOMADAIRE DE LA FEMME

sur la nouvelle mode de Printemps

Modèle Jacques Fath

12 PAGES EN COULEURS SUR LES COLLECTIONS

une grande nouvelle inédite de : Marcel AYMÉ

et bien d'autres choses encore

24 Pages - 5 couleurs - 15 francs

LE CLUB DES CINQ
13, Fg Montmartre - PRO. : 69-85
Thés dans, dîners, spectacle, cabaret
avec GEO DORLIS
LYSIANE REY
et l'orchestre Michel EMER

LE PARNASSE
9, rue Delambre - DAN. : 81-52
CABARET - SOUPERS
Son ambiance — Ses orchestres
avec LUC BARNAY
la révélation de l'année

Roméo Carlès
ATTRACTIONS - DANCING
avec l'orchestre P. ALBERTINI au
PALADIUM
15, Bd Saint-Martin (République)

SYMPHONY-CLUB PALAIS DE GLACE ELY. 95-43
Charles TRENET
et le célèbre orchestre de danse CAMILLE SAUVAGE vedette de la Radio

Restaurant
CIRO'S
Déjeuners d'affaires - Thés dansants
Dîners - Spectacle avec
YOLANDA
BALLET AVILA
6, rue Daunou - OPE. 68-32 et 62-91

HONOLULU
49, rue des Acacias - GAL. : 15-52
Le Dancing élégant de l'Etoile
MARCEL DIEUDONNE
T. les jours de 16 h. à 2 h. du matin

CABARET DE
LA MADELEINE
7, rue de Sèze - OPE. : 86-96
Dîners - Cabaret de 21 h. à l'aube
GEORGES ULMER

MAIGRET se fâche

LE NOUVEAU GRAND ROMAN DE GEORGES SIMENON 15

Enquête privée du commissaire en retraite Maigret, à Orsenne, près de Corbeil. La vieille Mme Amorelle voudrait savoir comment sa petite-fille Monita Malik, excellente nageuse, a pu se noyer dans la Seine. Maigret, dans la nuit, essuie un coup de feu. Il voit les parents de la morte, M. et Mme Charles Malik. Il voit aussi l'oncle et la tante de Monita, M. et Mme Ernest Malik, dont un des fils, Georges-Henry, vient de s'enfuir de la villa paternelle. Ernest Malik, ancien condisciple de Maigret au lycée, offre 200.000 francs au commissaire s'il abandonne ses recherches. Maigret refuse.

Rentré à l'auberge de l'Ange, il questionne la servante, Raymonde, sur sa patronne, la Jeanne.

Sur un carnet graisseux

C'ETAIENT des traits comme ça qui, se joignant à des souvenirs de la veille, à des détails insignifiants, achevaient, pour Maigret, de donner sa densité réelle au personnage de l'aubergiste.

Elle avait été belle, Raymonde l'avait dit aussi. Et c'était vrai. Cela se sentait malgré la cinquantaine mal soignée, une femme qui avait été belle, qui était intelligente et qui, soudain, s'était laissée aller, qui buvait, qui vivait farouchement dans son coin, à geindre et à boire jusqu'à en rester couchée des journées entières.

— Elle ne se décidera jamais à quitter Orsenne...

Eh bien ! quand tous les personnages auraient pris à ses yeux la même densité humaine, quand il les « sentirait » comme il sentait la patronne de *l'Ange*, le mystère serait bien près d'être éclairci.

Il y avait Bernadette Amorelle, qu'il n'était pas loin de comprendre.

— Le vieux monsieur Amorelle, qui est mort, n'était pas du tout un homme dans le genre de ses gendres... Plutôt dans le genre de M. Campois... Je ne sais pas si vous comprenez... Il était dur, mais juste... Il lui arrivait d'aller à l'écluse boire le coup avec ses mariniers...

La première génération, en somme. La génération montante. La grande maison, solide, sans faste exagéré.

Puis l'autre génération, les deux filles qui avaient épousé les frères Malik, la villa moderne, le ponton, les autos de grand luxe.

— Dites-moi, Raymonde, vous connaissiez bien Monita ?

— Bien sûr que je la connaissais... Je l'ai vue toute gamine, car il y a sept ans que je suis à « l'Ange » et, il y a sept ans, elle avait à peine 10 ans... Un vrai garçon... Elle échappait toujours à sa gouvernante et on la cherchait partout... Il arrivait que tous les domestiques soient envoyés le long de la Seine à appeler Monita... Le plus souvent elle faisait ses coups avec son cousin Georges-Henry...

Celui-là non plus, Maigret ne l'avait jamais vu.

— Il n'était pas tiré à quatre épingles comme son frère, allez ! Presque toujours en short, et en short pas très propre, avec ses jambes nues, ses cheveux ébouriffés... Il avait une peur de son père !...

— Monita et Georges-Henry étaient-ils amoureux ?...

— Je ne sais pas si Monita était amoureuse... Une femme, ça cache mieux ses sentiments... Mais lui l'était certainement...

Il faisait calme, dans cette cuisine où ne pénétrait qu'un rayon de soleil en biais. Maigret fumait sa pipe, les coudes sur la table, buvait son café à petites gorgées.

— Vous l'avez vu depuis la mort de sa cousine ?

— Je l'ai vu à l'enterrement... Il était très pâle, les yeux rouges... Au beau milieu de l'office, il s'est mis à sangloter... Au cimetière, au moment où on défilait devant la fosse ouverte, il a saisi soudain les fleurs à peines brassées et les a jetées sur le cercueil...

— Et depuis ?

— Je crois qu'on ne le laissait pas sortir...

Elle regardait Maigret avec curiosité. Elle avait entendu dire que c'était un grand policier, qu'au cours de sa carrière, il avait arrêté des centaines de criminels, qu'il avait débrouillé les affaires les plus compliquées. Et cet homme était là, en négligé, dans sa cuisine, à fumer sa pipe et à lui parler familièrement, à lui poser des questions banales.

Que pouvait-il espérer ? Elle n'était pas loin d'avoir à son égard un tout petit peu de pitié. Sans doute vieillissait-il, puisqu'on l'avait mis à la retraite.

— Maintenant, il faut que je fasse ma vaisselle...

Il ne s'en allait pas et son visage était toujours aussi placide :

— En somme, grommela-t-il soudain à mi-voix, Monita est morte et Georges-Henry a disparu...

Elle leva vivement la tête.

— Vous êtes sûr qu'il a disparu ?

Et lui se levait, changeait d'attitude, se durcissait, paraissait tout à coup décidé.

— Ecoutez-moi un instant, Raymonde... Attendez... Donnez-moi un crayon et un papier...

Elle arracha une page d'un carnet graisseux qui lui servait pour tenir ses comptes. Elle ne comprenait pas où il voulait en venir.

— Hier... Voyons... Nous en étions au fromage... Il était donc à peu près 9 heures du soir... Georges-Henry a sauté par la fenêtre de sa chambre et est parti en courant...

— De quel côté ?

— Vers la droite... S'il était descendu vers la Seine, je l'aurais vu traverser le parc... S'il était parti vers la gauche, je l'aurais vu aussi, car la salle à manger a des fenêtres des deux côtés... Attendez... Son père l'a suivi... Ernest Malik est resté douze minutes absent... Il est vrai que, sur ces douze minutes, il a pris le temps de changer de pantalon et de se donner un coup de peigne... Pour cela, il a dû monter dans sa chambre... Au moins trois ou quatre minutes... Réfléchissez bien avant de répondre, vous qui connaissez le pays... Par où Georges-Henry aurait-il pu se diriger s'il avait eu l'intention de quitter Orsenne ?

— A droite, c'est la maison de sa grand-mère et de son oncle, dit-elle d'abord en regardant le plan rudimentaire qu'il traçait tout en parlant. Entre les deux parcs, il n'y a pas de mur, mais une haie vive qu'on peut traverser à deux ou trois endroits.

— Et ensuite ?

— Du parc voisin, il a pu regagner le chemin de halage... En le suivant, on arrive à la gare...

— On ne peut pas quitter le chemin avant la gare ?

— Non... A moins de prendre un bateau et de traverser la Seine...

— Est-il possible de partir par le fond du parc ?

— Si on dispose d'une échelle... Au fond des deux parcs, c'est la ligne de chemin de fer... Chez les Amorelle comme chez les Malik, il y a un mur trop haut pour qu'on puisse le franchir...

— Encore un renseignement... Quand le vit-on rentrer une heure plus tard ? Il y avait une barque sur l'eau... J'ai entendu qu'on jetait l'épervier...

DEMAIN :

A « l'Ange » on peut apporter son manger

Tirage de *France-soir*, le 3 avril : 508.910.

NOS MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 355

HORIZONTALEMENT. — I. C'est un plus léger que l'air (10 lettres). — II. Qui n'engage à rien (6 l.). Tint (3). — III. Mieux vaut ne pas se mettre dans un mauvais (3). Princesse célèbre par l'héroïsme avec lequel elle combattit l'armée de César Borgia (6). — IV. Indéfini (2). En usage permanent chez les coiffeurs (3). Briseur de roches (3). — V. Lettre grecque (2). Reconnu exact (5). — VI. Route (4). Ornement d'architecture (5). — VII. Qui est recouverte d'un onguent (9). — VIII. Ne reconnaît pas (3). Ne voulut pas reconnaître (3). — IX. Dont on a tiré profit jusqu'au bout (4). Vaste réservoir (5). — X. Voyelle doublée (2). En tirer quelqu'un c'est faire œuvre pie (5).

VERTICALEMENT. — I. Déception (10 lettres). — II. Fut surnommé le Terrible (4 l.). Négligée (5). — III. Jusqu'au bord (3). Lieu de chasse (5). — IV. Terminaison de participe (2). Douleur amère (4). Préposition (2). — V. Repose (4). Durée d'une révolution (2). — VI. Lorsqu'elle accompagne le vol celui-ci est qualifié crime (10). — VII. Qui fait vente de tout (6). — VIII. Elle n'épouse plus de prince (7). Deux lettres de Landes (2) — IX. Excellent fourrage (7). Bon ou mauvais (2). — X. Montrée avec ostentation (6). Préfixe (3).

SOLUTION DU PROBLEME N° 354

HORIZONTALEMENT. — I. Théoricien. — II. Rapt. Las. — III. Abiétinées. — IV. Ni. Rade. — V. Stupide. Eu. — VI. Bure. Etans. — VII. Odeur. All. — VIII. Re. Parbleu. — IX. Eller. Vt. — X. Eudes. Epée.

VERTICALEMENT. — I. Transborde. — II. Habitude. — III. Epi. Ure. Ed. — IV. Ote. Peuple. — V. Tri. Rais. — VI. Iliade. Re. — VII. Candélabre. — VIII. Isée. All. — IX. Enlevé. — X. Nessus. Ute.

M. MARY, imprimeur, 100, rue Réaumur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

E 5 B

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 5e tranche 1946

Les numéros se terminant par	GAGNENT Série A	Série B
1		
2	92.362	180.000 — 120.000
3	50.363 — 048.403 — 225.853	120.000 — 500.000 — 6.000.000	60.000 — 200.000 — 2.000.000
4	24 — 88.544	400 — 100.000	600 — 50.000
5	5 — 62.865 — 286.715	200 — 160.000 — 500.000	300 — 90.000 — 200.000
6	66 — 026 — 036 — 50.846 — 89.536 — 033.236	600 — 5.000 — 10.000 — 100.000 — 100.000 — 1.000.000	900 — 8.000 — 15.000 — 50.000 — 50.000 — 300.000
7			
8	98 — 6.328 — 20.908 — 40.438	800 — 80.000 — 140.000 — 100.000	1.500 — 40.000 — 80.000 — 50.000
9	281.839	1.000.000	300.000
0	1.330 — 3.890	50.000 — 20.000	30.000 — 25.000

Prochain tirage le 10 avril.

ALLO, DES DEUX MONDES !

- LE CONSEIL MUNICIPAL DE PARIS termine aujourd'hui sa session extraordinaire. Une séance de nuit sera nécessaire.
- UN COMMIS D'AGENT DE CHANGE, Lucien Caron, et son fils, ont été arrêtés pour trafic d'or et de devises. Leurs opérations se montent à plusieurs dizaines de millions.
- M. BOGOMOLOV, ambassadeur d'U.R.S.S. à Paris, est parti pour Marseille afin d'accueillir le premier cargo de blé russe, « Bozenka », qui arrivera demain. Six autres cargos sont attendus.
- IL EST QUESTION d'un envoi de blé argentin à la France. Les relations entre les Etats-Unis et l'Argentine s'étant améliorées, cette dernière participerait dorénavant au ravitaillement des pays affamés.
- LES BAGARRES continuent en Palestine. Les Anglais viennent d'arrêter, près de Tel-Aviv, une trentaine de terroristes juifs, à la suite d'un véritable bataille rangée.
- LA MISSION MILITAIRE POLONAISE en France est dissoute. Les unités polonaises à l'étranger ne sont plus considérées comme partie intégrante de l'armée polonaise.
- LA COMMISSION TRIPARTITE du textile de Roubaix-Tourcoing a décidé de porter à 48 heures par semaine la durée du travail. Cette mesure permettra d'augmenter de 150 millions de dollars le chiffre des exportations.

LE GÉNÉRAL JUIN ambassadeur extraordinaire à Tchoung-King

Le général Juin, chef d'état-major général, partira le 10 avril pour Tchoung-King, en qualité d'ambassadeur extraordinaire.

Il sera accompagné de M. Gustave Moutet, chef de cabinet du ministre des Colonies.

Au bénéfice du monument commémorant le débarquement allié

« France-soir » vous invite à visiter les plages de Normandie

« France-soir » a pris l'initiative de faire édifier un monument qui sera érigé à Arromanches, principal point de débarquement allié. Il invite ses lecteurs à contribuer à cette belle œuvre en faisant un voyage agréable de deux jours en autocar.

Les départs auront lieu tous les samedis à 6 h. 30 du matin devant notre immeuble (100, rue Réaumur). Retour le dimanche vers 20 heures.

Arrêts à Evreux, Lisieux, Caen, Bayeux, Courseulles, Riva-Bella, visite des villages historiques et des ports de Normandie, déjeuner à Luc-sur-Mer, repas et coucher à Arromanches.

PARTICIPATION AUX FRAIS. — 1950 francs (voyage, assurance, repas, hôtel, tous frais compris, sauf boisson). Autocar de luxe.

Le premier départ aura lieu samedi prochain 6 avril. S'inscrire à « France-soir », service de M. Roger Dufer.

COURSES

AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DE VAUCRESSON

(Haies, à réc. 75.000 fr. 2.700 m.)

1. La Bégude (102) ..... G. 18
— M. Bèche ..... P. 13
2. Bon Espoir (105) L. Gaumondy. P. 24
3. Marlas (106) G. Bonsignori. — Parl jumelé 69

Non placés : Régina, Miss Reine, Sauvetat.

8 long., 2 long. 1/2, 3 long.

PRIX JASON

(Steeple. — 125.000 fr. — 3.500 m.)

1. Oreste (209) ..... G. 72
— F. Emanuelli ..... P. 38
2. Okoumé (206) R. Jouault ..... P. 83
3. Sirfer (202) A. Douguedroit. — Parl jumelé 463

Non placés : Flushing, Saint Albans II, Roi Charmant.

Le calendrier cycliste modifié

Chômage pour les sportifs, le 5 mai, jour du référendum. Ce qui fait que Paris-Nice, qui devait se disputer du 1er au 5, sera avancé du 31 avril au 4 mai ou reporté au mois de juin.

On annonce, d'autre part, l'annulation de Paris-Caen, prévu pour le 14 avril, et celle, probable, de Paris-Reims, qui devait être couru le 8 mai.

● *Pujazon et le R.C.F. seront à Bruxelles le 9 juin.*

● *Pas de réunion de boxe dimanche au Palais de Glace.*

Ici les sports

JULIEN DA RUI
premier portier de France

Da Rui, Domingo, Dambach, Davin, Deporter... La lettre D est la lettre chérie des gardiens de but.

N'y eut-il pas, d'ailleurs, dans l'équipe de France Desfossé et Di Lorto ?

Julien Da Rui en est du reste le plus qu'honorable successeur.

Depuis dix ans, il est en vedette. Depuis le jour où il se révéla avec Charleville, en Coupe de France, où il avait notamment pour le protéger Herrera, l'actuel entraîneur du Stade Français.

Il n'a jamais mieux joué que maintenant et il a encore de belles années devant lui.

Car Julien Da Rui n'est pas un « vieux ». Il a tout juste 28 ans et pour un gardien de but c'est presque la fleur de l'âge.

Les Roubaisiens ont donc fait une excellente affaire en le transférant au début de la saison. Il leur en a coûté 400.000 francs. Une vraie bouchée de pain au prix où seront les joueurs cette année...

Le public parisien se réjouit de revoir Da Rui dimanche à Colombes contre la Tchécoslovaquie, car aussi paradoxal que cela puisse paraître, il y a bien longtemps que nous ne l'avons vu jouer dans la capitale. Exactement depuis le 1er novembre, jour de Paris-Nord.

Mais il est vrai que nous le reverrons plusieurs fois en fin de saison : deux fois avec les Roubaisiens... et sans doute encore avec l'équipe de France.

Jean ESKENAZI.

« Douze ans après... » ou « Le seul survivant »

« Ce France-Tchécoslovaquie. Ça ne nous rajeunit pas ! » doit soupirer Aston.

De l'équipe de France, qui évoluera dimanche au Parc, Frédest, en effet, le seul à avoir déjà rencontré des Tchèques.

Et en 1934 encore !...

Aston était international de fraîche date. Il avait fait ses premières armes devant la Suisse, deux semaines plus tôt, le 11 mars.

Il faut croire qu'il confirma ses talents à cette occasion, puisque de toute la saison, il ne devait plus quitter l'équipe nationale.

Cette fois, le onze de France ne fut battu que par deux buts à un. Le point qui sauva l'honneur vint d'ailleurs de l'aile... mais pas de celle où opérait Fred. Il fut l'œuvre de Korb.

Le dernier France-Tchécoslovaquie, celui de 1936, ne vit pas la présence de Fred. Le feu follet était sans doute en veilleuse.

Mais dimanche, il brillera certainement d'un vif éclat.

La France n'a jamais battu la Tchécoslovaquie, et si le cycle est rompu, Fred tient à y être pour une grande part.

D'ailleurs, ne connaît-il pas le chemin des filets tchèques depuis le récent Paris-Prague ?

Dany REBELLO.

FACHLEITNER et Paul NÉRI
les « incognitos » de Provins

PROVINS, 4 avril. — Le jeune champion de cyclo-cross Yvon Raspillait sortit en toute hâte de son magasin de cycles et courut jusqu'au Café de Paris, sur la place Saint-Ayzoul.

— Monsieur Martin, lança-t-il, il y a des champions dans la région ; je viens de voir un vélo magnifique avec un dérailleur cinq vitesses ; ce n'est pas commun...

M. Martin est le receveur des postes. Tout ce qui est sport l'intéresse.

— Comment était-il ce champion ?

— De taille moyenne ; mais un fort gaillard. Avec un béret basque mis en visière et une culotte golf à fond de cuir. Il est très brun. Il était accompagné...

Les « incognitos » ont vite été identifiés. Il s'agit de Paul Néri et Fachleitner. Les deux Auxois qui comptent déjà une victoire chacun sur la route cette saison. En attendant le Critérium National, ils se sont mis au vert du côté de Provins en commençant à s'entraîner.

Et, tout de suite, de la ville haute à la ville basse, tout Provins en a parlé.

On les a vu apparaître de-ci de-là. C'est Batot, le jeune indépendant, vainqueur d'un Londres-Glasgow, bien connu dans la région, qui les accompagne. Mais depuis qu'ils sont identifiés, ils ont disparu comme par enchantement !

Au village de Givry, chez le jeune espoir régional Vandercheuren, on avait préparé la bonne soupe au lait, comme ils l'aiment, en leur honneur... Ils ne sont pas venus.

Dimanche, cependant, au départ de la première épreuve comptant pour le championnat de France, ils n'hésiteront certes pas à se montrer.

André COSTES.

Errare...

Une erreur de transmission nous a fait annoncer prématurément la réunion de boxe de la salle Wagram.

C'est ce soir, jeudi, qu'aura lieu la finale du tournoi des mi-lourds, avec la rencontre Paul Tartari - Tony Murri.

De son côté, Vartanian se mesurera à Marcel Langlet.

Soro et Baladié douteux pour France-Galles

C'est sans doute une satisfaction toute morale qu'a voulu donner à Soro la commission de sélection en le comprenant dans la liste des candidats à l'équipe de France qui rencontrera le Pays de Galles, car elle sait très bien que l'avant Courtois a été trop gravement blessé pour qu'il puisse être en état de jouer dans quinze jours. Deux autres joueurs, Baladié et Sorrondo, sont partants douteux. Bergounan et Prat auront-ils retrouvé leur forme ? Ils sont para, l'un et l'autre, assez fatigués contre les « Kiwis ».

Sur les 23 sélectionnés, il n'y a que deux nouveaux : P. Lauga et Cazenave.

On doit s'attendre à ce que l'équipe de France soit à peu de chose près celle qui a joué à Toulouse, c'est-à-dire : Alvarez, Penhoerr, Sorrondo ou Lauga, Junquas, Lassegue ; Terreau, Bergougnan ; Mathieu, Prat ou Garrigues, Basquet ; Barris, Moga, Prinelary, Volot, Buzy ou Behegaray.

Pierre GROSMOLARD.

Les Gallois ont trouvé un arrière

LONDRES, 4 avril. — Les sélectionneurs du Pays de Galles viennent de désigner le joueur qui tiendra le poste d'arrière dans l'équipe de rugby galloise qui doit rencontrer la France.

C'est un jeune de 21 ans, Glyn Davies, de Neath, qui est désigné pour cette place. La progression de cet athlète est absolument remarquable. Il joue cette année sa première saison en équipé première de son club. Mais il a fait preuve de tellement de qualités qu'il a été dans tous les matches joués par Neath, à la base du succès de son club. Il remplace Griffith, qui fut sérieusement blessé dans le match Galles-Ecosse.

A. de S.

Orsini à Londres

LONDRES, 4 avril. — Louis Orsini rencontrera, à Londres, le 18 avril, Al Phillpps, l'un des meilleurs boxeurs de son poids en Grande-Bretagne. Orsini devra se présenter au mieux de sa forme s'il veut pouvoir tenir tête à son valeureux adversaire.

Le même soir, François Bianchard rencontrera Harry Lazar.

Le Stade et le S.C.U.F. en finale du Challenge Roland-Lévy

La finale du Challenge Roland-Lévy, que le S.C.U.F. organise pour la 21e fois, sera disputée dimanche, à 15 heures, à la piscine municipale Hébert.

Le Stade Français et le S.C.U.F. seront aux prises, au cours de cette ultime rencontre.

× × ×

● *Les « galas de la Montagne organisés par le Club Alpin Français, au bénéfice des guides de Chamonix, auront lieu les 5 et 10 avril, à 20 h. 45, à la salle Pleyel.*

Une compétition militaire interalliée

LONDRES, 4 avril. — Un épreuve sera mis en compétition au mois de novembre prochain, au cours de jeux interalliés qui doivent se disputer à Londres et auxquels participeront des équipes représentant l'armée, la marine et la R.A.F., ainsi que des forces militaires françaises, anglaises, hollandaises, norvégiennes, polonaises, tchécoslovaques et américaines.

Un cross international sera couru sur le champ de courses d'Aston, le samedi 2 novembre, sur une distance de 10 kilomètres. Les autres sports comptant pour le classement de la compétition sont le football, la boxe, la natation, l'escrime et le tir.

Samedi 6 avril, à 20 h. 30
Patinoire Victor-Hugo (17, rue Mesnil)
CARNAVAL DES CHAMPIONS DE LA GLACE
avec les vedettes anglaises, suisses, belges et françaises
Loc. à la patinoire : PAS 66-72 et 14, Bd de la Madeleine

T.S.F. ASPIRATEURS
RADIO-CLARTE 68, Boulevard Voltaire PARIS - XIe Métro : St-Ambroise
6 à 15 mois CREDIT
AVEC GARANTIE TOTALE
Depuis 370 fr. par mois - Repr de vx postes

POUR VOS VIEUX BIJOUX & BRILLANTS
ELIE 23, Bd. des Italiens (entresol)
« Maison de Confiance »

HOTEL « LA NEVA »
STUDIOS A LA JOURNÉE
9, RUE MONSIGNY - OPE 57-64

Pour vos vieux BIJOUX Brillants etc.
5, BOULEV. ST RASBOURG. Métro Strasbourg-St-Denis

DAUNOU - 450e
L'AMANT DE PAILLE
2 heures de fou rire

1er demain
FOLIES-BERGÈRE
Nouvelle Revue
de Michel Gyarmathy
SUZY PRIM
DANDY
C'EST DE LA FOLIE

ŒIL de PARIS A partir de DEMAIN
4 bis, rue de l'Etoile - ETO : 52-32
JEAN DUNOT dans
« La Faute d'Onésime Pomme »
Le Gd succès de Raymond Souplex

LE CLUB
68, rue Pierre-Charron - ELY. 65-18
TOUT UN PROGRAMME et
Betty SPELL

PARIS-CANNES
La Ville des Fleurs et des Sports Elégants
RALLYE-SOLEIL EN AUTOMOBILE

Départ de PARIS, place de la Concorde (devant l'A.C.F.), mercredi 17 et jeudi 18 avril, à 8 heures.

Les inscriptions seront reçues 73, rue d'Anjou du 5 au 15 avril, de 10 à 18 h. Droit d'inscription : 1.000 frs.

Il vous sera remis, avec votre bulletin d'inscription, les conditions du RALLYE et un carnet de route.

Une seule arrivée à CANNES pour les deux départs est fixée au jeudi 18 à l'Hôtel de Ville, de 15 à 24 heures.

CONCOURS D'ELEGANCES le samedi 20, à 15 heures, face à la Mer Bleue.

Vos bagages compteront pour l'attribution des points.

N'oubliez pas, madame, le smoking de monsieur et votre robe du soir, parce que les coupes du RALLYE et du CONCOURS D'ELEGANCES seront remises samedi 20, au gala des AMBASSADEURS.

A L'HOTEL DROUOT
5 AVRIL
Vente :
Salle 9 : Monnaies grecq. et romaines Ex. : M. Bourgey... C.-P. 5e Me Bellier.
EXPOSITION
DROUANT-DAVID, 52 Fg St-Honoré, Px de la Jeune Peinture, 29 mars-12 avril

POUR VOS BIJOUX VOYEZ MIRSCH 10, R CHAUSSÉE D'ANTIN PROV 29-90 PRES B'D ITALIENS (EN BOUTIQUE)

TAPIS haute laine
TOUTES DIMENSIONS
PRIX INTERESSANTS
42, pass. Jouffroy. PRO. 11-89

Sachez danser en 3 leçons
swing, valse, tango, coult-court, etc.
Lyceum Dumaine-Perez, 91, av. Villiers. WAG 34-94. Soirées dansantes.

DUBLY 0+ 23e ANNÉE DETECTIVE
Renseignements intimes confidentiels
FILATURES TOUTES MISSIONS
Materialité des faits Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
121, RUE S'LAZARE. EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE S'LAZARE

POUR TOUS VOS VIEUX BIJOUX
BRILLANTS, MONTRES, ARGENTERIE
48, Rue de la Chaussée-d'Antin

CABARET
LA MICHODIÈRE
4, rue de la Michodière - RIC. 98-88
DINERS-SPECTACLE avec
ANDREX

TROUBADOUR
7, rue Fromentin - TRI. : 44-43
DENYSIS
Ouvert toute la nuit

DEMAIN Paramount
MISSION SPECIALE 2me époque
RESEAU CLANDESTIN
JANY HOLT PIERRE RENOIR JEAN DAVY
Réalisation de MAURICE DE CANONGE

Le public unanimement déclare :
QUELS INTERPRETES ET COMBIEN J'AI RI !
à « LA NUIT DU DIABLE » au TH. DE LA POTINIERE
MARIE DEA, JEAN DESAILLY, SIMONE VALERE, GISELLE PASCAL, SALINA, J. TARRIDE

(En exclusivité)
Barbara Stanwyck et Herbert Marshall dans
ADIEU POUR TOUJOURS
à l'ARTISTIC, 61, rue de Douai
Ray MILLAND et Olympe BRADNA dans
SOUBRETTE
au BONAPARTE, place St-Sulpice
Charles LAUGHTON dans
L'ADMIRABLE Mr. RUGGLES
au CINE-OPERA, 12, av. de l'Opéra
Vers. origin.

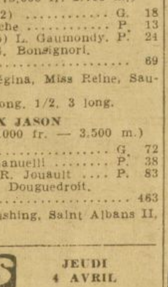
ALHAMBRA - 15 h. 21 h.
LYS GAUTY
12 attractions

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-16

RAIMU FERNANDEL dans
Les Gueux au Paradis
CINEPHONE 56 Ch.-Elysées

PORTIQUES ELDORADO
ANDRES GISELLE PASCAL ROBERT
Enfin ! un film vraiment comique
Madame et Son Flirt
Un film de JEAN de MARGUENAT

GAUMONT PALACE
L'HÉROÏQUE PARADE
DAVID NIVEN RAYMOND HUNTLEY BILLY HARTNELL STANLEY HOLLOWAY
De l'humour dans l'héroïsme !

POUR VOS CADEAUX
Les plus beaux choix
Les plus bas prix
JOAILLERIE ORFÈVRERIE COUTELLERIE OBJETS D'ART CRISTALLERIE LAMPES D'ART TABLES-BARS ETC., ETC.

Belle Table bar roulante chromée, plateaux glace... 2990
Magnifique Bague de fiançailles or et diamants 4780
Superbes Couteaux de table, lames massives, la Dz 548
Tête-à-Tête Moderne Faïence craquelée, Les 2 p. 975
Luxueuse Lampe Abat-Jour Soie. Equipée 990
ORFÈVRERIE CLÉPER
30, Bd de Strasbourg. Paris
METRO : CHATEAU D'EAU

RAVITAILLEMENT
PAS DE NOUVELLES ATTRIBUTIONS
Pour vos BIJOUX Brillants Argenterie
Ste HORLOGERIE SUISSE, 27, Bd Italiens

NOUVEAU !
P. CARDINAL
COIFFEUR GRAND PRIX INTERNATIONAL
REDONNE LA VIE AUX CHEVEUX AVEC SA
MIXTURE VITAMOEL
CONSULTEZ-LE
31, RUE TRONCHET - ANJ. 86-93

Pour vos vieux BIJOUX MONTRES et BRILLANTS
5, boulevard Montmartre (2e étage)

FAUTEUILS
CANAPES-LITS et DIVANS
Directement chez le FABRICANT
RUBIN FRERES
33, Fg St-Antoine
Dans la COUR
rez-de-chaussée gauche

BIJOUX AU MIEUX et Précieux 3 rue AUBER PLACE OPERA

BOURSE DE PARIS

JEUDI 4 AVRIL

Marché meilleur dans l'ensemble, mais toute l'attention s'est encore concentrée autour des charbonnages et des valeurs d'électricité.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	98 20	98 20
3 % Amortissable	96 60	96 90
3 % 1945 Amortis.	96 ..	96 ..
5 % 1920	147 50	147 50
3 1/2 % 1942	100 05	100 10
3 % 1942	97 ..	96 85
Banque de France	16.200 ..	....
Banque de Paris	1.090 ..	1.162 ..
Créd. Lyon. (p. d.)	1.815 ..	1.820 ..
Sté Mars. de Crédit	1.620 ..	1.610 ..
Suez	49 100 ..	48 100 ..
— civile	16.200 ..	16.000 ..
Métro	860 ..	950 ..
Shanghai	1.805 ..	1.767 ..
C.P.D.E.	1.400 ..	1.560 ..
Cie Gle d'Electric.	3.475 ..	3.400 ..
Thomson	560 ..	559 ..
Forges Nord-Est	1.155 ..	1.135 ..
Courrières	430 ..	465 ..
Lens	575 ..	610 ..
Nickel	2.605 ..	2.600 ..
Penarroya	970 ..	970 ..
Fse des Pétroles	2.300 ..	2.500 ..
Gafsa	3.520 ..	3.550 ..
Air Liquide	1.268 ..	1.290 ..
Ugine	2.101 ..	2.160 ..
Kuhlmann	1.875 ..	1.850 ..
Péchiney	1.884 ..	1.875 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Rhône-Poulenc	1.460 ..	1.460 ..
Saint-Gobain	4.380 ..	4.440 ..
Port du Rosario	17.000 ..	16.525 ..
Quilmès	25.300 ..	25.400 ..
Gaz Lebon	2.860 ..	3.030 ..
Pont-à-Mousson	7.690 ..	7.530 ..
Lyonnaise Eaux	1.460 ..	1.560 ..
Transatlantique	270 ..	258 ..
Charb. Tonkin	2.720 ..	2.770 ..
Mokta-el-Hadid	13.600 ..	13.250 ..
Dist. Indochine	950 ..	935 ..
Say	1.100 ..	1.050 ..
Sucr. Coloniales	1.605 ..	1.650 ..
Poliet et Chausson	2.350 ..	2.335 ..
Hévéas	1.070 ..	1.056 ..
Canadian Pacific	1.690 ..	1.720 ..
Centra. Mining	8.300 ..	8.350 ..
Geduld	2.510 ..	2.540 ..
Rio Tinto	4.150 ..	4.350 ..
Azote	5.900 ..	6.150 ..
Royal Dutch	11.100 ..	....
R. H. A.	74.000 ..	....
Nestlé	36.500 ..	36.325 ..
De Beers	6.800 ..	7.000 ..
— préf.	6.750 ..	6.900 ..
Shell	1.460 ..	1.525 ..
U. M. Ht-Katanga.	....	....

POUR VOS VIEUX BIJOUX
6 PLACE MADELEINE, 2e étage
MICHEL (n'est pas en boutique)
EXPERTISES GRATUITES

Pour vos BIJOUX Brillants Argenterie etc.
5, BOULEV. ST RASBOURG. Métro Strasbourg-St-Denis

BIJOUX AU MIEUX et Précieux 3 rue AUBER PLACE OPERA

DEMANDES D'EMPL. 30e
2 PEINTRES ARTISANS libres de suite, LEO, SUF, 64-38.
J. F. 23 a. diplôm. dessin peinture sténo-dact. tr. bnes réf. cherc. emploi secr. préf. Edition Art Publicité. Ecr. N° 14825 France-Soir

TRAVAUX A FAÇON 100e
Travaux peinture, papiers. PAUL, 16, av. Mozart-Picquet. INV. 02-88
Agenc. gén. bout., appart., hôt., 62, r. Courcelles Men. 63-20.
Remise à nf et repatinage fauteuils cuir et réfection de sommiers, matel. et faut. Por. 29-84.
Peinture tous trav. Ripolin. Pap. ARTISAN SINSON. DOR. 53-63

OFFRES D'EMPLOIS 100e
Import. Société recherche
1 DESSINATEUR d'étude 2e échel.
1 DESSINATEUR projeteur au cour. construct. machin.-outils Ec. av. réf. n°26.395 Contesse-Publi. 8, eq. Dordogn-17e Vis. A. 2040 SLMO
Import. Société recherche :
CHEF d'EQUIPE mécanique générale
BOBINIFRES professionnelles
Ecr. n° 26.390 Contesse-Publi. 8, sq. Dordogne-17e. Visa 2041 SLMO.
Mess. franç. énergiq. et ambit. 23-50 a. demandés par imp. mais. Gr. rapp. immédi. Mise au ct. Roland, 20, r. d. l. Victoire, 15-17 h.
STENO - DACTYLO et notions comptabilité. Se présenter : CHAOUCHE, 22, r. Royale, Paris.
FRAISEURS, ALESEUSES FRAISEURS, CHEF d'équipe Bobinage Chef d'équipe Outill. Sté GRAMME, 200 rue de Paris, PANTIN (Métro : Eglise Pantin).
On dem. 1e Bon. Mécaniciennes pr l'atelier robe et corsage ; 2e Petites Mains exach. faire nids d'abeille ; 3e Une Apprentie. GAGNEUX, 102, rue d'Aboukir.
Mannequin 44 t. 1 m. 70 p. Gde Mais. - Présent. Modèles. S'ad. AMEP 37, r. Gl-Foy. LAB. 21-67.
STENO-DACTYLO expérimentée. Ecr. REGULATION AUTOMATIQUE, 34, r. God.-de-Mauroy, Paris.
Recherc. MECANOGRAPHE Burroughs S.A.P., 5, r. Magellan, PARIS.
Ch. démonstratrices pr Gds magasins Midi. Se prés. vendr. 10 à 12 h. Moriceau, 77, r. Pelleport.
Vendeur qualifié pr vente articles sports et camping demandé par FRANCIA SPORTS, 73, r. Clichy. Se prés. vendr. 5 le mat.
S.E.C. 31, quai Grenelle, embauche TOUS PROFESSIONNELS MECANIQUE GLE ET MACHINES - OUTILS. Visa A 2 254
REPRÉS. COMMERCIAUX 150e
On dem. NEGOCIATEUR transactions immobilières. OMNIUM, 8, av. de Messine, PARIS
Dem. REPRESENTANT tr. actif, ayt travaillé de vente aspirateurs ou T.S.F. O.P.C.A., S, av. de Messine, Paris-8e, je matin

PROPOS COMMERCIAUX 160e
Pour exploiter France limitrophes et Colonies, superbe invention ménagère, sans concurr., même après 5 ans succès U.S. et dont avons Licence de fabric. facile, prendrions 1 Associé av. 3 millions Assurons fabric. et distrib. Pourrions aussi céder fabric. restant distrib. Très sérieux. Ingr. LEGASTELOIS et Cie, 98 bis, boulev. Haussmann. EUR. 37-94.

OCCASIONS DIVERSES 150e
ACHAT de MEUBLES et appartements complets, objets d'art au maximum. ABRAN, 23, rue Fontaine. Tél. : TRI. 88-90.
ACH. Meubles. Tapis, Vêtem., Objets div. Va à dom. MORIN, 10 av. Pte-Mén